



DE VIVE VOIX 8.17

Mai 2021

Bilan de deux jours de grève

Par *Judith Trudeau*, vice-présidente du SEECLG

Ah! que le soleil a soleillé. Comme il a fait bon de se voir en vrai après plus d'un an de visio. J'ai cette impression que ce moment de grève en fut un davantage de réjouissance sociale que de revendications politiques. Ceci dit, la reconnexion sociale est annonciatrice de politique.

Rappelons-nous. Au moment de faire la pédagogie de nos demandes, au moment même où l'on s'appropriait et faisons le tri de nos demandes, c'est là que la fin du monde nous est tombée dessus.

On a pris la dernière année pour se réinventer.

Une mobilisation à distance et une négociation à distance laissent en bouche un goût de succédané. Non pas qu'elles furent inexistantes, mais j'ai l'image de l'hologramme. Un peu comme si tout était porté à distance. Du deux D souffrant d'anosmie.

L'importance du corridor. De sentir. D'entendre les soupirs. D'entendre les interrogations. D'y répondre au meilleur de nos connaissances. De simplement dire : « Dominique, comment vas-tu? » « Je n'ai pas été diagnostiqué covid positive mais j'ai perdu l'odorat une semaine » « Mince! Et comment vont tes cours ?.... »

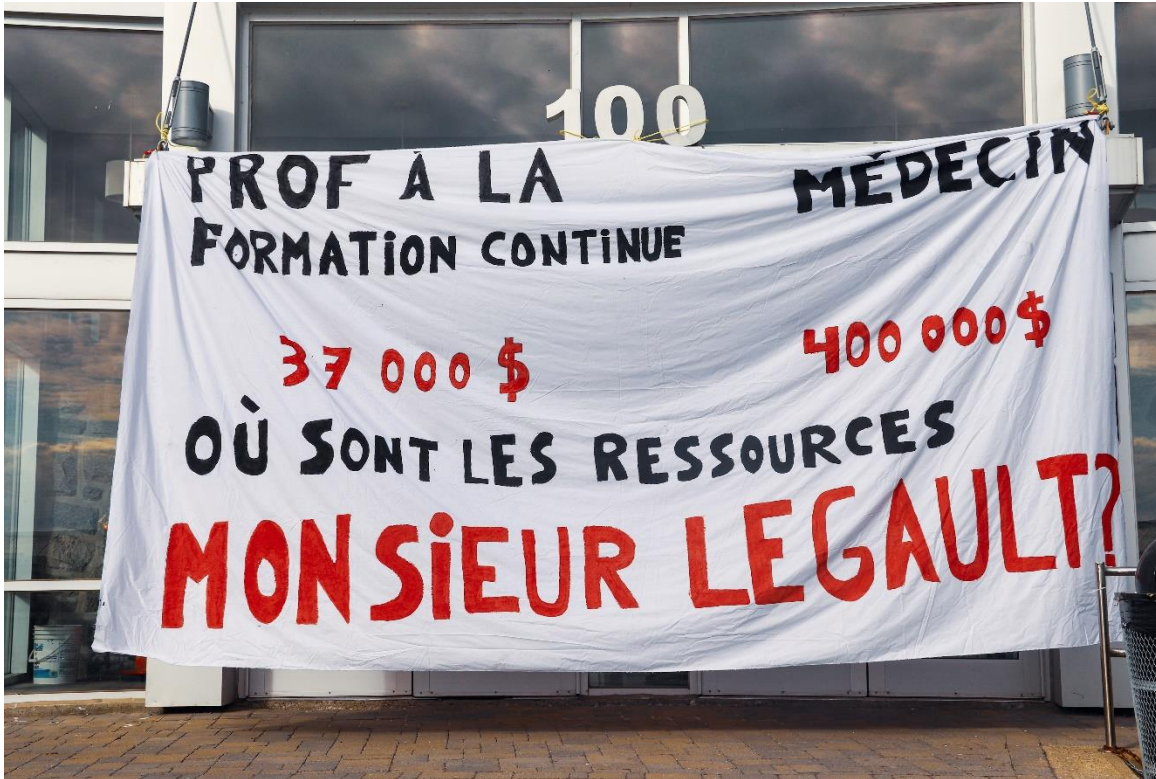


Dominique L'Abbée, professeure en Théâtre

Je vous propose un carnet de voyage, un trois jours pleins de sourire, d'inquiétude, d'ennui, de vivacité, de goût des vacances et de goût qu'on signe, bout de viarge!

10 mai

Médaille d'or à notre jeune collègue d'économie, Louis-Phillipe Véronneau. Mon «helper» de pancartes et de bannières. Merci. C'est lui derrière le slogan de la bannière du 100 rue Duquet. C'est un as. Une recrue magnifique du printemps rouge.



Crédit Photo : Jason Arsenault

11 mai matin

Chapiteaux sur le terrain. On s'installe. Merci à Geneviève Fortin qui a vu grand. C'est de même qu'on aime ça! Distanciation, pluie possible. On ne lésine pas. Les garçons sont arrivés, Denis et Jonathan. Fébrilité. On a hâte, on a travaillé fort, maintenant, faut que ça marche.

Midi arrive. Tintamarre. On est en grève. Pour l'équivalent de deux jours étalés sur trois. On sera ensemble. Enfin. Pour reprendre le temps perdu.

Je croise Nicolas de TGE, les yeux rieurs. De toutes les activités militantes. Merci Nicolas!



Les cours sont levés. Ok.

Chantal a géré les arrivées et les sorties. Quelle organisatrice. Tout est là.

Puis on est contents d'être contents 😊

Et les invité.es arrivent.

Chantal Maillé du conseil central, Katia Lelièvre, 3^e vice-présidente de la CSN. Elles viennent nous dire que cette lutte est importante. Qu'on est les premiers de la CSN du secteur public à faire la grève. Qu'on part le bal. Elles parlent des chargé.es de cours à la Formation continue. De leurs conditions et salariales et de travail qui sont abominables. Pas de secours. Pas de congé de maladie. Pas d'assurance-salaire. Pas rien.

Et on parle de l'importance de l'éducation. «Vous êtes l'économie du Québec» dira Chantal Maillé. Vrai qu'on forme les prochains travailleurs. Et elle sait de quoi elle cause Chantal. Elle qui chapeaute 17 000 travailleurs syndiqués CSN dans l'immense région des Laurentides, qui va les voir, les accompagne, les motive.

Et l'énergie de Katia, qui parle aussi des camarades de la Formation continue. Qui aborde l'enjeu des précaires, ceux qui sont sans statut depuis tant d'années. Plus tard, le surlendemain, je croiserai mon précaire modèle. Pas dans le temps, mais dans le nombre de Cégeps où il a travaillé. Mon jeune collègue de science politique, Dominic Dumas que je n'ai vu qu'une fois, à l'embauche. Si jeune et a travaillé dans 7 Cégeps. Il a fait 3 AG de grève cette session-ci. Thedford Mines, Granby et Lionel. Fiou.



Chantal Maillé, présidente du Conseil Central des Laurentides, Katia Lelièvre, 3^e vice-présidente de la CSN, Judith Trudeau, v-p du SEECLG. Crédit photo : Jason Arsenault



Photo de précaires. Dans combien de Cégeps avez-vous travaillé?

Karelle Binette, professeure en géographie, Bruno Marcotte, professeur en science politique, et Dominic Dumas, professeur en science politique.

Puis, des collègues prennent la parole. Philippe Bélanger-Roy, Valérie Leduc et Patrice Roy. Ce dernier nous raconte une anecdote. «C'est quoi ça le piquetage monsieur?» de lui demander un étudiant? Patrice a fait sa job de pédagogue. C'est pour ça qu'on est là. Parce qu'à 17 ans, il y a des jeunes qui ne savent pas ce qu'est une grève, l'importance de

ne pas franchir un piquet de grève tant réel que virtuel. L'importance, voire le sacré des décisions collectives. Merci Patrice.

L'énergie des collègues de Mathématiques, les revendications des collègues en Soins infirmiers.



Collègues de Mathématique



Collègues de soins infirmiers

Crédit photo : Jason Arsenault

Certains et certaines n'ont pas pu faire du piquetage «en vrai» mais voulaient aider à la cause. Deux enseignantes de Soins ont pris la plume pour décrire leurs conditions de travail. Je me permets, avec leur accord, de les citer :

(...) Pour continuer, le calcul de la charge individuelle (CI) n'est pas adapté à la réalité des soins infirmiers. Comme l'enseignement en soins infirmiers nécessite un enseignement plus individuel avec les étudiants, le nombre d'étudiants par groupe est inférieur au nombre d'étudiants par groupe à la formation générale. Ceci entraîne une augmentation de la charge de travail chez nos enseignantes puisqu'elles doivent être dans plusieurs numéros de cours pour obtenir une charge d'enseignement à temps plein. Travailler dans plusieurs numéros de cours amène une surcharge de travail puisqu'elles doivent assister à plusieurs réunions et planifier différentes prestations de cours. Par manque de disponibilité, les enseignantes doivent régulièrement planifier ces activités en surplus des heures prévues dans la convention collective. Par exemple, une réunion peut avoir lieu durant le jour et l'enseignante doit se rendre en stage de soir (pour un quart de 8h), et ce la même journée. La prestation de stage amène aussi son lot de difficultés : l'enseignante doit être vigilante puisqu'elle a la responsabilité des patients, elle doit composer avec le manque de ressource humaine et matérielle dans les milieux de soins en plus de devoir à s'adapter à différents milieux de stage chaque session (formations différentes à faire). En plus, le manque de disponibilité des milieux de soins fait en sorte que les stages doivent être placés hors des journées de cours prévu au calendrier. Chaque session, des stages et simulations doivent être placés dans la semaine de mise à niveau. Cette semaine qui soit dit en passant, devrait permettre à nos enseignantes et nos étudiants de se mettre à jour dans la correction et leurs études.¹

Notre demande soulève ce problème de ratio, de stage et de multiples préparations en demandant des ressources supplémentaires pour Soins et en créant un comité paritaire pour tenter de résoudre ces différents problèmes. Notons que du côté patronal, c'est plutôt l'élagage des comités qui est avancé. On parle d'ajustement de la pente programme pour possiblement augmenter le financement. Nous croyons plutôt que Soins infirmiers mérite une attention particulière pour comprendre cette réalité bien singulière.

Demande no 13 : «Injecter des ressources pour résoudre différentes problématiques en lien avec les techniques de la santé en confiant un nouveau mandat paritaire le mandat de convenir des modalités de leur déploiement au cours de convention.»

12 mai

Grosse journée. Autant c'était les mains gelées le mardi que le mercredi, c'est la crème solaire qui nous manquait. Surtout pendant le yoga. Merci Julie Chaussé-Maccabée pour

¹ Farah Elbied et Stéphanie Locass, Extrait de la lettre envoyée au député Éric Girard, 12 mai 2021.

ta générosité de yogi. Merci au comité bien-être d'avoir compris que le bien-être c'est plus que de sustenter et de boire.



Yoga syndical

Médaille d'or à Spider Steph (le matin du 12 mai) pour accrocher la bannière au 100 rue Duquet (+ pour avoir soutenu la tête de François Legault pendant la marche. Mention honorable à Alain Girard qui s'est fait discret en entrant par cette porte (Covid exige) en ne faisant pas la morale ni rien.

Alain Girard, pragmatique en regardant Stéphane sur le petit toit : Qu'est-ce que tu fais là?

Stéphane Chalifour, revivant son passé de révolutionnaire : De la délinquance!

Alain Girard : Ben t'as ben raison!

Les deux : Bonne journée, bonne journée.

Lionel, ça ressemble à ça. On peut parfois ne pas être d'accord mais on se respecte.

...

Tant qu'à avoir la tête de François Legault, autant lui faire dire de belles choses 😊



Crédit Photo : Jason Arsenault

Discours de Monsieur Legault

**Prononcé devant le parterre du bureau du ministre des Finances,
Éric Girard, 12 mai 2021**

Dans un premier temps, je veux vous dire Merci! Merci aux professeur.es de Cégep qui se sont réinventés dans la dernière année pour accompagner nos jeunes dans la tourmente covid.

En échangeant avec mon épouse Isabelle, je me suis rendu compte

- Que La précarité c'est diiiicile
- Qu'être prof à la formation continue, c'est diiiicile
- Qu'ils gagnent 37 000\$ et donc... qu'ils empirent mon problème.

J'ai donc l'immense privilège de vous annoncer une hausse «one shot» à 56 000\$

Pour nos étudiant.es

- L'accompagnement, c'est important.
- Des ressources supplémentaires et inscrites dans la convention, c'est important.

- Des profs et chargé.es de cours, du primaire à l'université avec de bonnes conditions, c'est important.

Professeur.es du collégial...

Vous formez la relève de nos prochain.es

- Infirmières et infirmiers
- Technicien.nes
- Musicien.nes
- Philosophes
- Franco-amoureux
- Scientifiques (...)

J'ai l'immense plaisir de vous dire que les négociations débloquent aujourd'hui. JE DONNE LE GO ET LES RESSOURCES POUR LES DEMANDES LÉGITIMES DE LA CSN. UN COUP DE BARRE POUR LES PLUS BAS SALARIÉ.ES., ACTION CONCRÈTE QUI TÉMOIGNE du fait QUE LE GOUVERNEMENT DE LA CAQ RECONNAIT L'IMPORTANCE DE TOUS LES ANGES GARDIENS DE TOUS LES DOMAINES DES SERVICES PUBLICS. ICI, À PARTIR D'AUJOURD'HUI, LES BOTTINES SUIVENT LES BABINES.

Pour vous les étudiant.es...

Votre hiver a été un calvaire.

Votre été, une fois vacciné.es rimera avec liberté.

Et votre automne...sera l'fun!

François Legault, premier ministre du Québec.



13 mai

J'ai dit au tout début de ce texte que ce fut un rendez-vous plus social que politique. J'ai aussi dit que le social menait au politique. Cette dernière journée porte la marque du politique. La prise de parole d'une quinzaine de personnes ce matin du 13 montre que les revendications ne sont pas bien loin. On a osé parler de Grève générale illimitée à l'automne. On a parlé du fait que nos moyens de pression ne suivaient pas le télétravail. Merci Bruno Marcotte. On a parlé de la possibilité de retenir les notes. De faire la grève le 8 juin. On a même trouvé que c'était une idée « géniale ». On a parlé des étudiant.es. De leur session, de leur année, de leurs travaux, de leur absence de la ligne de piquetage. De notre travail. Du terme négociation. Du syndicalisme de combat. Oui oui, on a parlé de ça. On a parlé des Chargé.es de cours à l'Université. De leurs conditions. Merci Richard Bousquet. On a parlé de solidarité. On a parlé du fait que le gouvernement se foutait de nous. Que l'EUF était en ligne. Soupir. Qu'il faudrait montrer des dents. Et c'est comme ça que ça s'est terminé. Il faudra montrer des dents.

Oh. Je ne vous ai pas parlé de l'inquiétude des camarades de TAD qui subissent une révision de programme qui tente de «rationaliser» 3 branches en une. «Comment on va faire pour à la fois faire un seul programme «Techniques de l'administration» et ne pas perdre des emplois?» me demande Julie. Je lui dis, j'avoue que... Mais on a une demande qui propose que les profs soient toujours au jeu pendant une révision. Et Dieu sait qu'il y en a en Ta des révisions.

Demande no 22 : «Mettre sur pied un comité national par programme ou par discipline, selon le cas, dont les membres comprennent une enseignante ou un enseignant de chaque collège concerné et élu par ses pairs afin de notamment, prendre part à tout le processus de révision de programme, et prévoir les libérations nécessaires.»

Cette demande, si elle fait son chemin, aurait pu aider Théâtre et Informatique à se faire entendre. Elle pourrait confronter ce qui est en train de se passer en Administration, en Marketing, en Gestion de commerce, en Comptabilité et en Bureautique. Elle serait certainement utile aussi en sciences humaines et en sciences de la nature. Les profs seraient au cœur des décisions.

Je ne vous ai pas parlé non plus des idées de Louis-Maxime Joly.

Je ne vous ai pas parlé des fous rires avec Pierre Robert.

Je ne vous ai pas parlé de notre peine, à Jason et moi, de constater la mort de Serge Bouchard.

La grève, c'est ça. Renouer et Rebâtir.

Solidarité. On se retrouve.....le 8 juin 😊



Crédit photo : Jason Arsenault